

DERNIERE EDITION

LUNDI

28 AVRIL 1969

Nouvelle série - N° 7676  
(118<sup>e</sup> jour)

0,60 F

6, boul. Poissonnière  
PARIS-9<sup>e</sup>

PRO. 91-59 - PRO. 73-39

# L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

« C'est dur de rester sans livres »

un extrait du livre

**LENINE** « Citations »

(Choisies par Pierre DURAND)

7,50 F

en vente à la

+ 0,90 de port

**LIBRAIRIE NOUVELLE**

8, boul. Poissonnière - PARIS-9<sup>e</sup>

Tél. 824-77-63 C.C.P. 10-922-60 PARIS

## DÉFAITE SÉVÈRE DU POUVOIR GAULLISTE

# VICTOIRE DU "NON"

## UNION DES FORCES OUVRIÈRES ET DÉMOCRATIQUES POUR UNE DÉMOCRATIE AVANCÉE !

### DÉCLARATION DU BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Le peuple de France, dans sa majorité, a rejeté le plébiscite. Il a dit « NON » à de Gaulle, à son parti, à la politique rétrograde menée depuis onze ans, et au régime de pouvoir personnel.

C'est un événement très important, un grand pas vers l'élimination du pouvoir autoritaire et son remplacement par une démocratie politique et économique avancée ouvrant la voie au socialisme.

ment de toutes les énergies nationales. Pour cela, le Parti Communiste Français poursuivra ses efforts pour aboutir à la conclusion d'un programme commun fondant l'entente des partis de gauche et des grandes organisations syndicales en vue d'établir un régime entièrement nouveau correspondant aux intérêts de la classe ouvrière et de toutes les couches laborieuses, correspondant à l'intérêt national.

### De Gaulle : "Je pars"

A 0 h 11, l'A.F.P. a publié la déclaration suivante du général de Gaulle :  
« Je cesse d'exercer mes fonctions de président de la République. Cette décision prend effet aujourd'hui à midi. »



A 0 H 30 L'A.F.P. PUBLIAIT  
LES RESULTATS SUIVANTS :  
(COMPLETS POUR LA FRANCE)

Inscrits : 28.656.494

Votants : 23.091.019

Abstentions : 19,42 %

Exprimés : 22.458.888

Blancs : 632.131 (2,73 %)

**NON : 11.943.233 (53,17 %)**

**OUI : 10.515.655 (46,82 %)**

Pages I, II, III, et IV.

Le Parti Communiste Français, par sa lutte constante depuis l'origine contre le pouvoir personnel, a apporté une contribution déterminante à cette victoire.

Pour que la volonté populaire d'un changement complet d'orientation politique s'accomplisse, il faut que se réalise l'union des forces ouvrières et démocratiques, base nécessaire au rassemble-

l'unité d'action de tous les travailleurs et de tous les démocrates que le succès d'aujourd'hui aboutisse à une démocratie avancée.

PARIS, le 27 avril 1969.

**Le Bureau Politique  
du Parti Communiste Français**

## ÉCHEC AU ROI

Le général de Gaulle n'en avait pas fait mystère : il s'agissait beaucoup moins d'une réforme régionale que d'un plébiscite du régime. « Votre réponse, avait-il déclaré, en appelant à voter « OUI », va engager le destin de la France. »

La réponse est venue, tranquille et claire. C'est « NON ».

A vrai dire, pour la première fois, les sondages laissaient prévoir une réponse négative. Sans doute les hommes du pouvoir affichaient-ils une fausse sérénité : « Quant à moi je ne saurais douter de la suite » déclarait de Gaulle le 11 mars et M. Couve de Murville, interrogé à la radio, refusait d'envisager l'éventualité d'une défaite des « OUI ». Mais le cœur, manifestement, n'y était pas.

Ce n'est pas faute pourtant d'avoir utilisé tout l'arsenal de la propagande gouvernementale. Bien avant l'ouverture de la campagne officielle, les ministres se sont succédé sur les antennes de l'ORTF, informant à sens unique. Le chef de l'Etat est intervenu lui-même à trois reprises à la télévision, alternant la séduction et la menace. Les commandos gaullistes ont suivi, dispensant quelques arguments frappants.

Mais le charme était rompu. Le mécontentement des couches les plus diverses des travailleurs avait grandi comme l'ont montré notamment le succès de la grève nationale du 11 mars, le mouvement des artisans et commerçants, la protestation des paysans. Aussi les tentatives de dramatiser la situation se sont-elles soldées par un échec.

Cette baisse d'audience du gaullisme a aggravé les contradictions au sein de la majorité comme en témoignent le jeu subtil de M. Pompidou, soupçonné de ne dire OUI que du bout des lèvres, la « trahison » de M. Giscard d'Estaing et les manœuvres des politiciens du

marais qui se sont hâtés d'abandonner le navire en train de prendre l'eau.

VOICI donc le chef de l'Etat pris à son propre piège. Il voulait faire plébisciter sa politique, son régime et sa personne.

Il prétendait être l'émanation de la nation tout entière, le représentant de la légitimité. Le voici désavoué par le pays, malgré les promesses, les pressions, les artifices, le chantage. En ce dimanche 27 avril 1969, près de onze ans après son retour au pouvoir, il a obtenu moins de 40 % des voix des électeurs inscrits. Il est difficile de tromper tout le monde tout le temps.

En fait, depuis la « divine surprise » du putsch de mai 1958 qui le porta au pouvoir, de Gaulle n'a pas cessé de perdre du terrain, si l'on considère les plébiscites qui jalonnent son règne (mis à part les référendums où il fut contraint par « le vent de l'histoire » à reconnaître l'indépendance algérienne). De 80 % des voix en 1958, il tombait à 62 % en octobre 1962 et à moins de 50 % hier. Il est bon de suivre sa pente, à condition que ce soit en montant.

Il est évident cependant que si un coup sévère vient d'être porté à de Gaulle et à son régime, ses hommes restent en place. Même si le monarque a confirmé sa volonté de demeurer à Colombey, il serait naïf de croire que la grande bourgeoisie est disposée à céder les commandes du navire. Elle a préparé un certain nombre de solutions de rechange qui visent toutes à replâtrer le régime, à poursuivre le gaullisme sans de Gaulle et à sauvegarder les privilèges du grand capital. Dénominateur commun à tous les prétendants à la succession : touchez pas au grishbi.

**René ANDRIEU.**

● SUITE EN PAGE 3.

Page 3 :

Une déclaration  
de la C.G.T.

Ces résultats traduisent  
l'ampleur de  
l'opposition  
populaire  
au régime  
gaulliste



A Nanterre, Waldeck Rochet à voté.

## Dans les municipalités communistes

	NON	%		
Nîmes (Gard) .....	58,59		Bagnole (Sein.-S.-D.)	68,20
Le Havre (S.-Mar.) ..	58,69		Malakoff (H.-de-S.) ..	68,33
Gentilly (Val-Je-M.) ..	66,99		Choisy-le-Roi	
Dugny (Seine-St-D.) ..	67		(Val-de-Marne) ....	62,86
Corbeil-Essonnes (Es.)	62,04		Gennevilliers	
Villejuif (Val-de-M.)	68,50		(Hauts-de-Seine) ..	74,40
			Ivry (Val-de-M.) .....	72,81
			Bagneux (H.-de-S.) ..	66
			Pantin (Seine-St-D.)	61,14
			Drancy (Seine-St-D.)	68,25
			Arcueil (Val-de-M.) ..	67,34
			Argenteuil (Val-d'O.)	66,82
			Bezons (Val-d'O.) ..	70,05
			Vitry (Val-de-M.) ..	67,84
			Aubervilliers	
			(Seine-Saint-D.) ..	67,60
			Champigny	
			(Val-de-Marne) ....	61,17
			Nanterre .....	65,31
			Saint-Denis (Seine-	
			Saint-Denis) .....	67,18
			Saint-Ouen (Seine-	
			Saint-Denis) .....	67,01
			Montreuil (Seine-St-	
			Denis) .....	65



Devant l'Humanité, hier soir, la joie des jeunes, venus nombreux.

# Waldeck ROCHET à Radio-Luxembourg

La majorité du peuple, dans lequel nous n'avons jamais perdu confiance, vient d'infliger une défaite très sévère au régime de pouvoir personnel. Malgré une campagne forcenée et les appels plébiscitaires, le « NON » l'emporte, de Gaulle et son parti sont battus.

Cette victoire témoigne, avant tout, de la profonde volonté de changement démocratique qui se forme dans notre peuple.

Luttant depuis l'origine contre le pouvoir personnel, notre Parti est fier d'avoir apporté une contribution déterminante à cette victoire, contribution mise en évidence par le vote des régions ouvrières et des municipalités communistes.

En votant « NON », notre peuple a manifesté avec éclat sa volonté d'un changement complet d'orientation politique. Devant cette volonté, aucun replâtrage ne serait admissible. En rejetant le pouvoir personnel, les travailleurs, la nation, ont exprimé en même temps leur refus de tout pouvoir réactionnaire, de toute tentative de continuer la même politique sous des couleurs différentes.

La victoire du « NON », venant après le mouvement populaire de mai 1968, souligne la nécessité de transformations profondes, d'une démocratie politique et économique ouvrant la voie au socialisme. Ces réformes doivent limiter la toute-puissance des monopoles. Elles doivent conduire à un progrès social continu, permettant aux travailleurs de bénéficier de leurs efforts. Elles doivent mener à une participation réelle des Français à la gestion de leurs propres affaires.

La réalisation de ces réformes dépend de la volonté du peuple, de l'alliance des forces ouvrières et démocratiques, de leur action unie.

Dans l'immédiat, il importe de faire échec à toute tentative de continuer, au mépris de la souveraineté populaire, la politique du grand capital.

La crise politique ouverte ne peut être surmontée, dans le respect des principes démocratiques, que par une solide alliance des forces ouvrières et démocratiques, base du rassemblement de toutes les énergies nationales.

Le Parti Communiste Français réaffirme solennellement sa volonté de tout faire pour contribuer à l'entente des partis de gauche et des grandes organisations syndicales et professionnelles sur un programme clair et défini d'un commun accord, à une alliance sans compromission aucune avec la droite.

Un obstacle important à la marche en avant de notre peuple est écarté. Tout dépend maintenant de l'unité d'action de tous les travailleurs et de tous les démocrates.

# PREMIER MAI :

Meetings et rassemblements dans de nombreuses villes

A PARIS, DÉFILÉ  
DE LA BASTILLE  
A LA RÉPUBLIQUE

( Page 3 )

28 AVRIL 1969 :

## Maurice THOREZ aurait soixante-neuf ans...

« **L** E coron triste, l'entrée du carreau, le cheminement des mineurs accablés par l'effort à plusieurs centaines de mètres sous terre, et parfois l'accordéon, la course des « coulonneux » et les flonflons de la ducasse : sur ce fond monotone et terne surgit, plus intense, plus poignant, le défilé des bâches noires ou vertes marquées de taches foncées, s'allonge la perspective des cercueils de bois blanc, alignés dans les hangars. Je vois des hommes, des femmes, des enfants couvrir en tous sens, se heurter, se bousculer, revenir, tourner sur place (...) Je vais avoir six ans, étant né presque avec le siècle, le 28 avril 1900... »

Cette évocation du souvenir qui a marqué profondément le jeune Maurice Thorez figure tout au début de son autobiographie, *Fils du peuple* (1). Elle concerne la catastrophe de Courrières qui, le 10 mars 1906, fit mille cent victimes parmi les mineurs du Pas-de-Calais. Celui qui allait devenir secrétaire général du Parti Communiste Français ne l'a jamais oubliée, pas plus que l'exemple de son grand-père, militant syndical, dont « la vie ardente et si bien remplie (...), l'héroïsme déployé chaque jour au service de l'idéal ouvrier » le « fascinait », selon sa propre expression, alors qu'il était encore jeune enfant...

Quatre années avant sa mort, survenue le 11 juillet 1964, Maurice Thorez écrivait pour la dernière édition de *Fils du peuple* que la lutte de plus de quarante ans qu'il avait vécue, dans des conditions parfois difficiles, lui avait appris « qu'il n'existe pas de bonheur plus grand que celui de s'identifier avec son peuple, avec le prolétariat, libérateur de l'humanité ; pas d'honneur plus vrai que celui de mener son combat ; pas de satisfaction plus haute que celle d'avancer dans le sens de l'histoire, du progrès, de l'émancipation des exploités et des opprimés ; pas de fierté plus légitime que celle de transmettre aux générations montantes le flambeau du communisme ». Celui qui aurait aujourd'hui soixante-neuf ans retrouvait ainsi dans l'expérience de sa vie le fruit de cet idéal dont son grand-père lui avait donné l'exemple...

**L** ES historiens du mouvement ouvrier feront, demain, avec le recul du temps, le bilan de ce que Maurice Thorez apporta à la classe ouvrière et au peuple tout entier dans le domaine de la théorie et de la pratique révolutionnaires. Deux éléments, dès aujourd'hui incontestablement établis, retiendront en tout état de cause leur attention : Maurice Thorez, d'une part, contribua plus que tout autre, à son époque, à faire du Parti Communiste Français, né du congrès de Tours, un parti léniniste, un véritable parti ouvrier de type nouveau. Son accession à la direction du Parti imprima à celui-ci un élan qu'il n'avait pas eu jusque-là, pour des raisons historiques d'ailleurs parfaitement compréhensibles, une fermeté de principe et d'organisation en même temps qu'une souplesse tactique qui lui avaient parfois manqué ; une constante volonté d'unité ouvrière, d'union démocratique, d'autre part, a marqué toute son action avec une vigueur et une détermination qui dominent son œuvre politique ; elle a puissamment aidé à faire du PCF d'hier, d'aujourd'hui et de demain le grand rassembleur des forces de progrès.

**A** la veille des grands succès unitaires du Front Populaire, Maurice Thorez déclarait, le 2 décembre 1932 : « Les communistes, de toutes leurs forces, luttent pour l'unité, et... ils tendent une main fraternelle à tous les prolétaires, afin qu'ensemble nous puissions surmonter, écarter chaque obstacle sur le chemin de l'unité de la classe ouvrière. »

Et dans le dernier grand discours qu'il prononça, lors du XVII<sup>e</sup> Congrès du Parti, en mai 1964, peu avant sa mort, il répétait :

# Les premières réactions après la victoire du "NON"

## La CGT : une profonde volonté de progrès social

« Ces résultats traduisent l'ampleur de l'opposition populaire à une politique et à un pouvoir que la C.G.T. combat depuis onze ans. Les travailleurs sont les premiers à s'en féliciter », a déclaré à 21 h le Bureau de la C.G.T.

« Ce vote n'est pas seulement la condamnation du régime gaulliste. Il exprime une profonde volonté de changement dans le sens de la démocratie et du progrès social.

« Dans ces circonstances, d'importantes responsabilités incombent aux formations syndicales et démocratiques qui représentent l'essentiel de la majorité des Français et des Françaises ayant voté NON à leur appel. Il appartient à présent aux partis de la gauche et aux organisations syndicales représentatives de répondre à la volonté des travailleurs, de tous les démocrates, en unissant leurs efforts pour réaliser l'entente qui s'impose en vue de présenter l'alternative démocratique au gaullisme.

« Comme elle l'a déclaré à maintes reprises, la C.G.T. est prête à toute rencontre, toute consultation de nature à favoriser cette union indispensable. Elle entreprend à cet effet les démarches appropriées. »

## ÉCHEC AU ROI

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

**M** AIS cette victoire du « NON » est essentiellement celle des travailleurs en lutte pour de meilleures conditions de vie, celle des hommes de progrès hostiles au pouvoir personnel et qui aspirent à une autre politique, réellement démocratique, tournant résolument le dos au passé. Le Parti Communiste a toujours souligné que son « NON » avait une valeur positive. La victoire du « NON » doit créer les conditions pour la réalisation de cette union solide et loyale des forces démocratiques, hors de laquelle il ne peut y avoir d'autre perspective que l'enlèvement sans gloire dans les marécages de la troisième force.

R. A.

Sur la première chaîne :

« Face au référendum »

## BERGERON (F.O.) :

Tenir compte des réalités de la vie

Le secrétaire général de la Confédération Force Ouvrière, André Bergeron considère que les résultats montrent que de Gaulle et le gouvernement ont trop souvent cru pouvoir résoudre les problèmes « sans suffisamment tenir compte des réalités de la vie, entourés d'une équipe de technocrates qui furent souvent des courtisans ; ils tinrent trop peu compte des avertissements qui leur furent prodigués.

Nous constatons, en tout cas, aujourd'hui, que les travailleurs ne souhaitent pas du tout que leurs militants deviennent des sénateurs. Ils attendent d'eux la défense de leurs intérêts. »

● **ANDRÉ MALTERRE** (président de la C.G.C.) : « Le pays a répondu « NON » au référendum. Le mécontentement des diverses catégories sociales n'y est pas étranger. La C.G.C., quoi qu'il arrive, est hostile à toute dramatisation. »

## Provocations au quartier Latin

Dès hier soir, les gauchistes ont organisé une manifestation au quartier Latin. Alors même que la

## La jeunesse communiste : pour une politique nouvelle

« **A** VEC la majorité des Françaises et Français, déclare le Mouvement de la Jeunesse Communiste, des millions de jeunes et d'étudiants viennent de dire « NON » à la politique antisociale et antidémocratique du pouvoir gaulliste. Cette victoire exprime leur mécontentement et leur volonté de changement. La mas-

se de la jeunesse et des étudiants se réjouit de cette victoire. Ils exigent que soit entreprise une politique nouvelle qui serve les intérêts de la France, satisfasse leurs légitimes revendications, leur assure une place responsable dans la vie démocratique de la nation. »

« Une telle politique ne peut être que l'œuvre des for-

## Guy MOLLET :

Regarder vers l'avenir

Guy Mollet, secrétaire général de la SFIO : « Le problème dans l'imédiat est celui de l'élection d'un président de la République. Et pour choisir entre les candidats, il faut savoir ce qu'ils pensent du rôle du président de la République. »

Guy Mollet a ajouté que « Si Pompidou restait face à un communiste » au second tour d'une élection présidentielle, c'est le communiste qui aurait son appui. Il a déclaré par ailleurs : « Les difficultés qui devront demain être surmontées sont suffisamment graves pour que l'on tourne la page et qu'on regarde vers l'avenir. »

## F. MITTERRAND :

La gauche a apporté le gros des suffrages

« La victoire du « NON » crée de nouvelles responsabilités à ceux qui ont demandé aux Français de relever le défi du référendum, a déclaré M. François Mitterrand au micro d'Europe No 1.

« Je voudrais préciser à cet égard que ces responsabilités commandent tout le sang-froid, la sérénité et la vigilance, face aux provocations possibles. »

« En parlant de responsabilités, je pense tout d'abord aux responsabilités de la gauche, qui a apporté le gros des suffrages en faveur du « NON ». Pour qu'elle reste fidèle à elle-même, il faut que la gauche ne cède jamais à l'esprit de revanche contre ceux qui l'ont tant et si injustement attaquée. Il faut surtout qu'elle sache s'unir pour demain, dans la clarté et l'honnêteté de ses choix. »

## POHER :

Je suis à mon poste

Le président du Sénat, M. Alain Poher, a déclaré, à 22 heures, en réponse aux questions des journalistes :

« Comme vous le voyez, je suis à mon poste. Je fais comme tout le monde, je suis la télévision. Je n'ai rien à ajouter pour le moment. »

## R. BILLERES :

Refus du quitus et d'un blanc-seing

M. René Billères, président du parti radical socialiste, a déclaré : « Le peuple français reprend en mains ses destinées. Il a refusé la demande de sursis du chef de l'Etat. Il s'est refusé aussi à céder à des impulsions et des mobiles affectifs, également à donner quitus au gaullisme et un blanc-seing pour l'avenir. »

## Les dispositions prévues en cas d'intérim de la présidence de la République

« Si je suis désavoué par une majorité d'entre vous, solennellement... ma tâche actuelle de chef de l'Etat deviendra évidemment impossible et je cesserai aussitôt d'exercer mes fonctions. »

(Général de Gaulle, le 25 avril 1969.)

« La « vacance » du

Pour votre JARDIN

la



vous propose

### MATÉRIEL HORTICOLE MEUBLES DE JARDIN

19 AVRIL-4 MAI  
PORTE DE VERSAILLES

CHANGEMENT DE COMMERCE

# LUDO

Chemisier - Habilleur des Grands Boulevards  
21, boulevard Montmartre

## LIQUIDATION LICITE

par autorisation préfectorale

### MISE en VENTE de DROIT et D'URGENCE

de tout le stock de vêtements  
chemiserie, bonneterie de haute qualité

### A DES PRIX DE DISPARITION

« L'unité est nécessaire dans la lutte quotidienne des travailleurs. Elle est nécessaire entre les organisations syndicales. Elle s'impose entre le Parti Communiste et le Parti Socialiste. La résolution que nous avons adoptée souligne qu'il est de la plus haute importance que se développe l'unité d'action entre les deux partis et que cette unité aille au-delà de ce qu'elle fut dans les périodes les meilleures, en 1934 et en 1945 (...) Si on a conscience que la force du gaullisme provient surtout de la division des rangs ouvriers et démocratiques, la tâche capitale, celle à quoi tout doit être subordonné, n'est-elle pas la réalisation de l'unité ? (...) Si l'on veut communiquer aux forces démocratiques la confiance et l'élan indispensables pour créer les conditions de leur victoire, l'élaboration commune d'un programme commun s'impose. Au contraire, l'absence d'un tel programme permet au pouvoir de spéculer sur la crainte d'un « retour au passé » et de représenter les forces ouvrières et démocratiques comme incapables de s'entendre pour faire œuvre positive et neuve » (2).

Plus que jamais ces conclusions restent vraies. Plus que jamais, le Parti Communiste Français reste fidèle à un principe unitaire qui n'est pas celui d'un homme, aussi éminent fût-il, mais celui de l'organisation principale de la classe ouvrière, porteuse de l'avenir heureux de la nation.

**Pierre DURAND.**

(1) Maurice Thorez : Fils du peuple (Editions Sociales, 1960).

(2) Cahiers du Communisme, numéro spécial 6-7 (juin-juillet 1964).

avec  
**René Andrieu**  
ce lundi  
à 21 h 30

Notre rédacteur en chef René Andrieu, Pierre Charpy (« Paris - Presse »), Jacques Fauvet (« Le Monde »), Marcel Gabilly (« Le Figaro »), P.-M. de La Gorce (« Notre République »), et Philippe Tesson (« Combat ») participeront ce lundi, à 21 h. 35, sur la première chaîne de télévision à l'émission « Face au référendum ».

Le débat sera dirigé par Georges Bortoli et réalisé par Gérard Herzog.

# Jusqu'au dernier moment les C.D.R. ont provoqué des incidents

DANS la nuit de vendredi à samedi, aussitôt après l'ultime appel de « leur » général, les commandos de l'U.D.R. sont repartis en chasse contre les partisans du « NON », contre les communistes surtout bien entendu. La nuit suivante, ils ont continué leur besogne, toujours équipés de matraques, de poings américains et souvent d'armes à feu. L'U.D.R. dirait-elle qu'elle n'y est pour rien, malgré les multiples témoignages et constats de la police elle-même ?

## Fusillade à La Mure (Isère)

Roland Franitch, à La Mure (Isère), a été blessé à la cheville par une arme de fort calibre. Une balle de 9 mm a été extraite par le chirurgien.

R. Franitch et ses amis, revenant du banquet du rugby, avaient reproché à des gaullistes de recouvrir les affiches des partisans du « NON ». Des coups de poing sont échangés. C'est alors que d'une DS partent des coups de feu. Les nervis étaient accompagnés de quatre UDR connus : Bourgeat, Michelli Ophant, Guigner Robert, J.-P. Bennois.

## J.-P. Seller : ablation de l'œil

Jean-Pierre Seller, ouvrier typographe de 23 ans, grièvement blessé au visage près du métro Cadet, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a dû subir l'énucléation de l'œil gauche. Ses deux autres camarades, sauvagement frappés à la tête, ont reçu des soins à l'hôpital. Tous trois, ouvriers à l'imprimerie Moriamé, avaient été attaqués

vers une heure du matin, samedi, par des nervis circulant dans une camionnette et une voiture. Le député UDR Kaspereit, selon plusieurs témoins, aurait été reconnu parmi les agresseurs. C'est un de nos camarades, Maurice Bertrand, âgé de 65 ans, ancien déporté, qui a été roué de coups à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) par quatre fascistes. Les médecins craignent une fracture du crâne. La FNDIRP a dénoncé ce forfait particulièrement odieux.

A Romainville, trois jeunes communistes, qui collaient des affiches, ont été pris à partie par une trentaine de gaullistes « motorisés » armés de matraques. L'un d'eux a menacé nos camarades de son revolver. Les trois militants ont été fouillés, leurs affiches et leur matériel volés.

A Nice, ce sont des membres de l'UJP qui ont attaqué des militants de notre Parti. A St-Martin-du-Tertre (Val-d'Oise), c'est un commando d'une trentaine de CMDR qui a opéré.

A Rambouillet (Yvelines), ils étaient également une trentaine, massés dans plusieurs voitures (l'une, une ID

noire 1181 GW 78) et certains en tenue de combat pour faire la chasse aux communistes. Ils ont tiré sur des camarades qui veillaient sur les panneaux ; plusieurs douilles de 7-65 ont été retrouvées. Daniel Pichot, 23 ans, a été jeté dans un coffre de voiture. Il a été retrouvé en forêt par des automobilistes, couvert de coups et de plaies, et hospitalisé.

Un incendie s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi à la Bourse du Travail de Montrouge. Plusieurs foyers ont constaté les pompiers, avaient été allumés à l'aide de chiffons imbibés d'essence.

Procédant à des vérifications d'identité à Narbonne, la police a découvert, dans la voiture d'un nommé René Pradel, nervi au service du « OUI », un fusil de chasse ; dans une autre voiture, un coup de poing américain.

A Marseille, le professeur R. Vigouroux, vice-président socialiste du conseil général, et P. Sabiani, ont été admis à l'hôpital, souffrant de plusieurs blessures. Ils avaient été attaqués dans la nuit du 25 au 26 par un commando UDR.

situation demande la discipline populaire derrière les mots d'ordre des organisations démocratiques, les groupes gauchistes se jettent dans l'agitation. Cette agitation est provocatrice. Elle l'est parce qu'elle fait le jeu des partisans du pouvoir personnel et de toute autre solution réactionnaire.

Elle l'est parce qu'elle fournit un prétexte à ceux qui prétendent que la démission du général de Gaulle va ouvrir une période de troubles.

Elle l'est parce qu'elle correspond très exactement aux projets formés par Marcellin, projets auxquels le ministre de l'Intérieur faisait récemment allusion.

Politiquement parlant, la réaction gauchiste apparaît exactement synchronisée de celle des partisans du pouvoir personnel.

La provocation doit échouer grâce au ferme sang-froid des travailleurs et des démocrates.

● M. JACQUES DUHAMEL, président du groupe P.D.M. à l'Assemblée nationale, a rendu hommage à de Gaulle et a fait appel à la réconciliation.

● SANGUINETTI (U.D.R.) estime que « la France refuse de se moderniser et que les médiocres se déjouent contre le général de Gaulle ».

Interrogé au sujet de ses projets d'avenir, M. Mitterrand a indiqué qu'il ne voulait être que l'un de ceux qui « essaieront de transformer l'essai ».

## COUVE DE MURVILLE : Nous restons fidèles à de Gaulle

« Le peuple français, a déclaré le premier ministre, dans sa majorité s'est prononcé contre les réformes qui lui étaient proposées, avec toutes les conséquences politiques que ce refus entraîne, conséquences qui étaient clairement annoncées.

« Le général de Gaulle était au centre de notre vie politique et nationale... Nous lui restons, pour notre part, fidèles, certains que ce qu'il a fait et construit est assuré de la durée, certains aussi que c'est dans cette ligne que se trouve le seul avenir politique de la France.

« Va commencer maintenant, pour tous les Français, une période de trouble, au cours de laquelle le pays va être appelé à se prononcer sur son avenir.

« Le gouvernement dont j'ai l'honneur d'être le premier ministre assure, pour le moment, et pour sa part, la continuité des pouvoirs publics, conformément à la Constitution. Il fera naturellement son devoir. »

président de la République est prévue par l'article 7 de la Constitution.

Après que le Conseil constitutionnel eut constaté la « vacance » en cas de démission, c'est le président du Sénat, M. Alain Poher, qui assure aussitôt l'intérim. Si le « deuxième personnage de l'Etat » est « empêché », c'est le gouvernement qui exerce cet intérim.

« Vingt jours au moins et trente-cinq jours au plus après l'ouverture de la « vacance », a lieu le premier tour des élections pour désigner un nouveau président de la République, le second tour devant se dérouler quinze jours après le premier.

L'élection aurait lieu les 1<sup>er</sup> et 15 juin. Le président intérimaire n'a pas le droit, selon la Constitution, de recourir pendant son mandat au référendum, ni de dissoudre l'Assemblée nationale.

« Ni lui ni le Parlement ne peuvent proposer de révision de la Constitution. Le gouvernement ne peut pas engager sa responsabilité devant l'Assemblée et celle-ci ne peut adopter une motion de censure.

# VENTE IMMÉDIATE

LUNDI 28 - MARDI 29 - MERCREDI 30 AVRIL et jours suivants

## APERÇU DES PRIX

	Valeur Sacrifiée	Valeur Sacrifiée
PANTALONS Tergal (polyester mélangé) .....	60 39	CHEMISES « Trench » Gabardine laine 350 189
PANTALONS Tergal et laine (polyester mélangé) qualité sélectionnée .....	69 49	CHEMISES été, col transformable .....
PANTALONS Tergal et laine (polyester mélangé) qualité lourde clas. et fantaisie .....	79 59	CHEMISES popeline classique .....
COSTUMES, haute nouveauté .....	310 239	CHEMISES popeline véritable .....
COSTUMES, laine et mohair .....	330 269	CHEMISES Tergal et coton (polyester mélangé) .....
COSTUMES pure laine pelignée qualité exceptionnelle près du corps et classique .....	450 290	CHEMISES Tergal fin, haute qualité .....
IMPERMEABLES Tergal (polyester mélangé) .....	180 99	CHEMISES « Trévia » cols mode .....
IMPERMEABLES Tergal (polyester mélangé) Raglan, col officier .....	200 139	CHEMISES « Teriflor » qualité luxe .....
IMPERMEABLES Gabardine Tergal, col officier, Raglan .....	200 139	PULLS Cashmere, col roulé .....
		PULLS col roulé, laine et Rhovyl, 6 coloris .....
		POLOS laine « Week-end » tous coloris .....
		PYJAMAS, ROBES DE CHAMBRE, CRAVATES de grande qualité, sacrifiées à des prix de disparition.
		BLAZERS Marine et Noirs, droits ou croisés.

BLOUSONS, VESTES ET MANTEAUX PEAU sacrifiées à prix de disparition !

Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 19 h. 30 sans interruption

**LUDO 21, bd. Montmartre** PARIS  
Autobus 20, 39, 48, 52, 67, 74, 85  
Chemisier-habilleur Carrefour Richelieu-Drouot — Métro Richelieu-Drouot

# 1<sup>er</sup> MAI : Les salaires au premier rang des revendications de ce printemps 1969

TROIS jours nous séparent du 1<sup>er</sup> Mai. Sur l'initiative de la C.G.T., des rassemblements, des meetings, des manifestations auront lieu jeudi dans de nombreuses villes. A Paris, un défilé se déroulera de la Bastille à la Nation.

Dans l'appel qu'elle a lancé aux salariés pour les inviter à participer activement à cette traditionnelle journée consacrée au travail et aux luttes ouvrières, la C.G.T. indique : « Le 1<sup>er</sup> Mai 1968 était celui de l'espérance ; le 1<sup>er</sup> Mai 1969 sera celui de la confiance dans l'issue d'actions nouvelles plus décisives... Travailleurs, vos forces sont aujourd'hui beaucoup plus puissantes et assurées qu'il y a un an... »

« ...Ce que nous avons obtenu ensemble, dit encore l'appel, nous devons le défendre et le faire progresser ensemble ». Au premier rang des revendications qui seront proclamées et défendues jeudi, la C.G.T. a placé le rétablissement du pouvoir d'achat de juin 1968 (soit une augmentation des salaires d'au moins 6%) ; la garantie du pouvoir d'achat par un système d'échelle mobile, vient en deuxième position ; la revalorisation du S.M.I.G. de 20% ; la réduction du temps de travail, etc., figureront encore en ce printemps 1969 parmi les premières exigences des travailleurs.



## un placement solide

FACILITÉ  
SÉCURITÉ  
GARANTIES  
RENTABILITÉ

• des investissements sur immeubles achevés, à plus-value régulière.  
• des revenus trimestriels immédiats, indexés, bénéficiant d'abattements fiscaux.  
• des parts d'intérêt de 1000 F, revendues sans frais, dans le moindre délai.  
• des fonds de souscription bloqués en banque.

• SANS FORFAIT DE GÉRANCE EN SUS  
• SANS DROITS DE SOUSCRIPTION

**INTERETS 9,25% NET**  
+ PLUS-VALUE

le patrimoine Foncier

GARANTIES LÉGALES : LE PATRIMOINE FONCIER, Société Civile pour l'acquisition et la location d'immeubles collectifs - Siège social : 44, bd de Courcelles, Paris-8<sup>e</sup>.  
Date d'expiration : Octobre 2018 - Capital à souscrire : 20.000.000 de F - (2.000.000.000 APF).  
En souscription : 10.000 parts de 1000 F ; aucune somme n'est exigible au-delà de la souscription.  
Les souscripteurs ne contractent aucune obligation que celle découlant de la qualité de propriétaires de parts - Les parts pourront être cédées librement entre associés et en dehors de la Société sous réserve d'acceptation du Conseil de surveillance et de la Gérance.  
(Extrait du B.A.L.O. du 9-12-68)

**LE PATRIMOINE FONCIER**  
49 boulevard de Courcelles PARIS-8<sup>e</sup>  
Téléphone : 227.93.59  
(10 lignes groupées)

**BON** pour une documentation complète gratuite Hu 2

M \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

Renseignements et réception  
9 à 12 h - 14 à 18 h 30 et samedi 9 à 12 h.